



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

O.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

IT. Il n'est (4) long qu'au subjonctif: *qu'il dît*, *qu'il fît*.

ITE. Long dans *bénîte*, *gîte*, *vîte*, & dans ces secondes personnes de l'aoriste: *vous fîtes*, *vous vîtes*.

ITRE. Long dans *épître*, *huître*, *regître*. Que si l'on écrit *registre*, qui est le plus régulier, alors la pénultième est breve.

IVE. Long dans les adjectifs féminins, dont les masculins se terminent en *IF*: *tardive*, *captive*, *juive*, &c.

IVRE. *Vivre*, substantif, long.

O.

Quand il commence le mot, il est fermé, & bref, excepté dans *ôs*, *ôser*, *ôfier*, & *ôter*, où il est ouvert & long aussi-bien que dans *hôte*, quoi-qu'on dise *hôtel* & *hôtellerie*.

OBE. Long, & ouvert dans *glôbe*, & *lôbe*. Bref & fermé ailleurs.

ODE. Long dans *je rôde*. Bref par-tout ailleurs: *môde*, *antipôde*, &c.

OGE. Long dans ce seul mot, *le Dôge*, & bref hors de là: *éloge*, *horloge*, *on déroge*.

OI. Diphtongue. Douteux à la fin du mot: *Roi*, *moi*, *emploi*, &c.

OIE. Long: *jôie*, *qu'il vôi*, &c.

OIENT. Terminaison des troisièmes personnes du pluriel, dans quelques temps des verbes où il n'est pas diphtongue: *ils avôient*, *ils chantôient*; au lieu que le singulier est bref: *il avôit*, *il chantôit*.

OIN. Voyez la règle des nasales.

OIR. OIRE. Le premier, douteux.

(4) Autrefois on écrivoit *qu'il fist*, *qu'il dist*. On doit remplacer l's par un accent circonflexe.

terrōir, &c. L'autre, long: *bōire*, *glōire*, *mēmoire*, &c.

OIS. Toujours long, soit que la diphtongue s'y fasse sentir, comme dans *fōis*, *bourgeois*, *Danōis*, soit qu'elle n'y rende que le son de l'*e* ouvert, comme dans (5) certains temps des verbes: *j'étois*, *je chanterois*; & dans certains noms de nation: *un François*, *les Anglois*.

OISE. OISSE. OITRE. OIVE. Tous longs: *frambōise*, *parōisse*, substantif; *clōître*, *pōivre*, &c. De ces quatre terminaisons, la seconde & la troisième sonnent comme l'*e* ouvert, dans tous les temps de ces deux verbes *parōître* & *connoître*, avec leurs dérivés.

OIT. Long dans *il parōît*, *il connoît* & *il croît*, venant de *croître*.

OLE. Toujours bref, excepté dans ces mots, *drôle*, *pôle*, *geôle*, *môle*, *rôle*, *contrôle*, *il enrôle*.

Pour mettre de la différence entre *il vole*, *il vole en l'air*, & *il vole*, *il dérobe*, plusieurs le font long dans le dernier sens.

OM. ON. Voyez la règle des nasales sous la terminaison. AIN.

OME. ONE. Long: *atōme*, *axiōme*, *phantōme*, *matrōne*, *Amazōne*, *thrōne*, *prōne*, *aumōne*, &c. *Rōme* est à excepter. Pour les mots où la consonne est redoublée, ils suivent la Règle générale, *sōmme*, *pōmme*, *consōnne*, *courōnne*.

ONS. Toujours long: *nous aimōns*, *fōnds*, *pōnts*, &c. Règle des pluriels.

OR. Toujours bref: *castōr*, *butōr*, *encōr*, *sonner du cōr*, *un cōr au pied*, *bōrd*, *effōrt*. Mais

(5) Par la Grammaire de Ramus, qui vouloir conformer son orthographe à la prononciation de son temps, nous voyons qu'alors on prononçoit, *j'étoès*, *je chanteroès*, *Polonoès*, &c. car voilà comme il orthographie.

suivi d'une *s*, il est long : *hōrs*, *alōrs*, *trēsōrs*,
le *cōrps*, &c. Voyez AC.

ORE. ORRE. Longs : *encōre*, *pécōre*, *aurōre*,
éclorre. Mais avec cette différence, que les pénul-
tièmes des verbes où il n'y a qu'une *r*, & qui sont
longues au présent de l'indicatif, je *décōre*, elle
s'évapōre, deviennent breves, quand elles sont sui-
vies d'une terminaison masculine : *décōré*, *évapō-*
ré; au lieu que l'*r* étant redoublée, ces pénulti-
mes demeurent longues : j'*éclōrrois*, j'*éclōrrai*.

OS. OSE. Longs *ōs*, *propōs*, *dōse*, *chōse*, *il*
ōse. Voyez AS. & ASE.

OSSE. Long dans *grōsse*, *fōsse*, *endōsse*, *il dé-*
sōsse, *il engrōsse*; & si la suivante devient maf-
culine, ces mots gardent leur quantité : *fōsse*, *en-*
dōsser, *grōsseur*, *grōsseffe*, &c.

OT. Long (6) dans *impōt*, *tōt*, *dépōt*, *entre-*
pōt, *suppōt*, *rōt*, *prévōt*.

OTE. Long dans *hōte*, *cōte*, *maltōte*, *j'ōte*.
Et la quantité des trois derniers est la même de-
vant une finale masculine : *cōté*, *maltōtier*, &c.

OTRE. Nous n'avons que trois mots ainsi ter-
minés : *Apōtre*, *nōtre* & *vōtre*. Quant au pre-
mier, il est toujours long. Pour les deux autres,
ils sont douteux : non que leur brieveté ou leur
longueur soit arbitraire, car elle dépend de la
place qu'ils occupent. Ils sont brefs, quand ils
précèdent leurs substantifs; & longs; quand ils
suivent l'article. On dit : *Je suis vōtre serviteur*.
On répond : *Et moi le vōtre*. *C'est-là vōtre avis*,
mais le nōtre est que, &c. *Les nōtres sont excel-*
lents, *mais les vōtres ne valent rien*.

(6) Pour marquer la longueur de ces mots & de ceux
qui sont dans l'article suivant, autrefois on y mettoit
une *s* muette : *impos*, *rost*, *suppos*, *hosse*, *cosse*. Et
dans les brefs on a toujours redoublé la consonne
hote, *cotte*, &c.

Quand on voudra étudier d'où vient cette différente prononciation du même mot, il ne sera pas difficile de voir que cela dépend des principes établis ci-dessus, au sujet de l'*x* muet. Si la finale est muette, comme dans cette phrase, *je suis le vôtre*, après laquelle mon oreille n'attend plus rien, alors, la voix a besoin d'un soutien; & ne le trouvant pas dans la finale, elle le prend dans la pénultième. Mais dans cette autre phrase, *je suis votre serviteur*, où j'attends nécessairement le substantif de *vôtre*, ce substantif est destiné à soutenir ma voix, parce qu'il ne m'est pas permis de mettre le moindre intervalle entre *votre* & *serviteur*.

Peut-être il n'y a point de principe qui ait plus d'étendue que celui-là dans notre Prosodie. On en a déjà vu beaucoup d'autres applications. Une syllabe douteuse, & qu'on abrége dans le cours de la phrase, est allongée si elle se trouve à la fin. Quelquefois même, & dans le discours ordinaire, aussi-bien que dans la déclamation, une longue devient breve par la transposition du mot: car on dit, *un homme honnête*, *un homme brave*, mais on dit, *un brave homme*, *un honnête homme*. J'ai déjà rapporté ces deux exemples ailleurs. Mais combien d'autres observations faudroit-il pour déterminer quand & où la position change la quantité?

OU DRE. OUE. Long: *pōudre*, *mōudre*, *résōudre*, &c. *bōue*, *jōue*, *il lōue*, &c. Mais suivis d'une terminaison masculine, ils deviennent brefs: *pōudre*, *mōulu*, *rōué*, *lōué*.

OUILLE. Long dans *rōuille*, *dérōuille*, *j'em-brōuille*, *il debrōuille*. Mais bref quand la terminaison devient masculine *rōuiller*, *brōuillon*.

OULE. Long dans *mōule*, *elle est saōule*, *il se saōule*, *il fōule*, *la fōule*, *il rōule*, *écrōule*.

OURE, OURRE. Le premier est douteux : *bravoure, ils cōurent*. Le second est long : *de la bōurre, il bōurre, il fōurre, qu'il cōurre*. Mais la syllabe féminine devenant masculine, alors la précédente est breve, contre la Regle générale rapportée sous la terminaison *ARRE, cōurrier, bōurrade, rembōurré, &c.* Ajoutons le futur de l'indicatif, & l'imparfait du subjonctif, *je mōurrai, je cōurrai, je mōurrois, je cōurrois*, où chacune des deux se fait entendre.

OUSSE. Long dans *je pousse*, & bref dans tout le reste, aussi-bien que dans les terminaisons qui en sont formées, comme *tousser, cōussin, &c.*

OUT. Long dans *Aōut, cōut, gōut, & mōut*.

OUTE. Long dans *absōute, jōute, crōute, vōute, il cōute, il brōute, je gōute, j'ajoute*. Mais le plus souvent bref au masculin : *ajouter, cōuter, &c.*

OUTRE. Long dans *pōutre, & dans cōutre* : bref par-tout ailleurs.

U.

Il ne s'agit ici que de l'*u* voyelle ; car l'*u* consonne par lui-même ne produit aucun son qui puisse être l'objet de la quantité.

UCHE. Dans *bûche, embûche, on débûche* l'*u* est long. Mais il devient bref dans *bûcher, débûcher, &c.*

UE, diphtongue, qui ne se trouve que dans *écûelle*, où elle est aussi breve que peut l'être une vraie diphtongue.

UE, dissyllabe, Toujours long : *vûe, tortûe, cohûe, je distribûe, &c.*

Voyez la regle générale sous la terminaison *ÊE*, ci-dessus.